



Guerre en Ukraine : une humanité et une compassion à géométrie variable

Par [Illan Pappé](#)

Mondialisation.ca, 09 mars 2022

[Chronique de Palestine](#) 4 mars 2022

Région : [L'Europe](#), [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Désinformation médiatique](#), [Guerre USA OTAN](#)

Analyses: [Crise en Ukraine](#), [Crise en Ukraine](#), [LA PALESTINE](#), [UKRAINE](#)

Le quotidien USA Today a rapporté qu'une photo devenue [virale](#) d'une tour en Ukraine touchée par un bombardement russe s'est avérée être une tour de la bande de Gaza démolie par l'armée de l'air israélienne en [mai 2021](#).

Quelques jours auparavant, le ministre ukrainien des affaires étrangères s'était plaint à l'ambassadeur israélien à Kiev que "vous nous traitez comme Gaza" ; il était furieux qu'Israël ne condamne pas l'invasion russe et ne s'intéresse qu'à l'expulsion des citoyens israéliens de l'État (Haaretz, 17 février 2022).

Il s'agissait d'un mélange de référence à l'expulsion par l'Ukraine des épouses ukrainiennes d'hommes palestiniens de la bande de Gaza en mai 2021, ainsi que d'un rappel à Israël du soutien inconditionnel du président ukrainien à l'assaut israélien sur la bande de Gaza ce mois-là (je reviendrai sur ce soutien vers la fin de cet article).



Israël a massacré un très grand nombre de civils – enfants, adultes, vieillards confondus – dans ses bombardements criminels sur Gaza l'été 2014 – Photo : Anne Paq/Activestills.org

Les attaques d'Israël contre Gaza devraient en effet être mentionnées et prises en compte dans l'évaluation de la crise actuelle en Ukraine. Ce n'est pas un hasard si les photos sont confondues – il n'y a pas beaucoup de gratte-ciel qui ont été renversés en Ukraine, mais il y a une abondance de gratte-ciel en ruine dans la bande de Gaza.

Mais ce n'est pas seulement l'hypocrisie à l'égard de la Palestine qui apparaît lorsque l'on considère la crise ukrainienne dans un contexte plus large.

C'est l'ensemble des doubles standards occidentaux qu'il convient d'examiner de près, sans être un seul instant indifférent aux nouvelles et aux images qui nous parviennent de la zone de guerre en Ukraine : des enfants traumatisés, des flux de réfugiés, des vues d'immeubles détruits par les bombardements et le danger imminent que ce ne soit que le début d'une catastrophe humaine au cœur de l'Europe.

Dans le même temps, ceux d'entre nous qui vivent, rapportent et débattent sur les catastrophes humaines en Palestine ne peuvent échapper à l'hypocrisie de l'Occident et nous pouvons la souligner sans minimiser un seul instant notre solidarité humaine et notre empathie envers les victimes de toute guerre.

C'est un impératif pour nous, car la malhonnêteté morale qui sous-tend l'attitude adoptée par les élites politiques et les médias occidentaux leur permettra une fois de plus de masquer leur propre racisme et leur impunité, tout comme elle continuera à fournir une immunité à Israël et à son oppression des Palestiniens.

J'ai détecté quatre fausses assertions qui sont au cœur de l'engagement de l'*establishment* occidental dans la crise ukrainienne jusqu'à présent et je les ai formulées en quatre leçons.

Leçon un : les réfugiés blancs de peau sont les bienvenus, les autres le sont moins

La décision collective sans précédent de l'UE d'ouvrir ses frontières aux réfugiés ukrainiens, suivie d'une politique plus réservée de la Grande-Bretagne, ne peut passer inaperçue en comparaison de la fermeture de la plupart des portes européennes aux réfugiés venus du monde arabe et d'Afrique depuis 2015.

La hiérarchisation raciste évidente, distinguant ceux qui cherchent à sauver leurs vies sur la base de la couleur, de la religion et de l'ethnie est odieuse, mais il est peu probable que cela change rapidement. Certains dirigeants européens n'ont même pas honte d'afficher publiquement leur racisme, comme le fait le Premier ministre bulgare, Kiril Petkov :

Ils [les réfugiés ukrainiens] ne sont pas les réfugiés auxquels nous sommes habitués... ces gens sont des Européens. Ces gens sont intelligents, ils sont éduqués. ... Ce n'est pas la vague de réfugiés à laquelle nous sommes habitués, des gens dont nous n'étions pas sûrs de l'identité, des gens au passé peu clair, qui auraient même pu être des terroristes... (Washington Post, 28 Février 2022)

Il n'est pas le seul, les médias occidentaux parlent sans cesse de "réfugiés de notre type" et ce racisme se manifeste clairement aux postes frontières entre l'Ukraine et ses voisins européens.

Cette attitude raciste, aux forts relents islamophobes, n'est pas prête de changer, puisque les dirigeants européens continuent de nier les tissus multiethniques et multiculturels des sociétés de tout le continent.

Il s'agit d'une réalité humaine créée par des années de colonialisme et d'impérialisme européens que les gouvernements européens actuels nient et ignorent, tout en poursuivant des politiques d'immigration fondées sur le même racisme qui a imprégné le colonialisme et l'impérialisme du passé.

Leçon deux : vous pouvez envahir l'Irak, mais pas l'Ukraine

Le refus des médias occidentaux de replacer la décision russe d'envahir le pays dans le contexte d'une analyse plus large - et évidente - de la manière dont les règles du jeu international ont changé en 2003 est assez déconcertant.

Il est difficile de trouver une analyse qui souligne le fait que les États-Unis et la Grande-Bretagne ont violé le droit international relatif à la souveraineté d'un État lorsque leurs armées, avec une coalition de pays occidentaux, ont envahi l'Afghanistan et l'Irak.

L'occupation d'un pays entier à des fins politiques n'a pas été inventée au cours de ce siècle par Vladimir Poutine ; elle a été introduite comme un outil politique justifié par l'Occident.

Leçon trois : le néo-nazisme peut parfois être toléré

L'analyse ne met pas non plus en évidence certains des arguments de Poutine à prendre en considération concernant l'Ukraine, qui ne justifient en aucun cas l'invasion, mais qui nécessitent notre attention même pendant l'invasion.

Jusqu'à la crise actuelle, les médias occidentaux considérés comme assez progressistes, tels

que The Nation, The Guardian, le Washington Post, etc., nous ont mis en garde contre le pouvoir croissant des groupes néonazis en Ukraine, qui pourrait avoir un impact sur l'avenir de l'Europe et au-delà.

Ces mêmes médias rejettent aujourd'hui l'importance du néonazisme en Ukraine.

The Nation en 2019 (22 février) a rapporté :

Aujourd'hui, les rapports croissants sur la violence d'extrême droite, l'ultranationalisme et l'érosion des libertés fondamentales font mentir l'euphorie initiale de l'Occident. On assiste à des pogroms néonazis contre les Roms, à des attaques généralisées contre les féministes et les groupes LGBT, à des interdictions de livres et à la glorification des collaborateurs nazis par l'État.

Deux ans plus tôt, le Washington Post (15 juin 2017) avertissait, avec beaucoup de perspicacité, qu'un affrontement ukrainien avec la Russie ne devait pas nous permettre d'oublier la puissance du néonazisme en Ukraine :

Alors que la lutte de l'Ukraine contre les séparatistes soutenus par la Russie se poursuit, Kiev fait face à une autre menace pour sa souveraineté à long terme : de puissants groupes ultranationalistes d'extrême droite. Ces groupes n'hésitent pas à recourir à la violence pour atteindre leurs objectifs, qui sont certainement en contradiction avec la démocratie tolérante tournée vers l'Occident que Kiev cherche ostensiblement à devenir.

Mais aujourd'hui, le Washington Post adopte une attitude dédaigneuse et qualifie une telle description de "fausse accusation" :

Opérant en Ukraine, plusieurs groupes paramilitaires nationalistes, tels que le mouvement Azov et le Secteur droit, épousent l'idéologie néonazie. Bien que très médiatisés, ils semblent bénéficier d'un faible soutien public. Un seul parti d'extrême droite, Svoboda, est représenté au parlement ukrainien, et ne détient qu'un seul siège.

Les précédentes mises en garde d'un média tel que The Hill (9 novembre 2017), le plus grand site d'information indépendant des États-Unis, sont oubliées :

Il existe bel et bien des formations néo-nazies en Ukraine. Cela a été confirmé de manière écrasante par presque tous les grands médias occidentaux. Le fait que les analystes soient capables de le rejeter comme de la propagande diffusée par Moscou est profondément troublant. C'est d'autant plus inquiétant que l'on assiste actuellement à une montée en puissance des néo-nazis et des suprémacistes blancs dans le monde entier.

Leçon quatre : frapper des gratte-ciel est un crime de guerre uniquement si cela se produit en Europe

L'establishment ukrainien n'a pas seulement un lien avec ces groupes et armées néonazis, il est également pro-israélien de manière inquiétante et très troublante. L'une des premières décisions du président Volodymyr Zelensky a été de retirer l'Ukraine du Comité des Nations

unies pour l'exercice des droits inaliénables du peuple palestinien. Le seul tribunal international qui veille à ce que la Nakba ne soit pas niée ou oubliée...

Cette décision a été prise à l'initiative du président ukrainien ; il n'avait aucune sympathie pour le sort des réfugiés palestiniens et ne les [considérait pas](#) comme des victimes d'un quelconque crime.

Dans ses interviews après le dernier bombardement israélien barbare de la bande de Gaza en mai 2021, il a [déclaré](#) que la seule tragédie à Gaza était celle subie par les Israéliens. Si c'est le cas, alors ce sont uniquement les Russes qui souffrent en Ukraine.

Mais Zelensky n'est pas le seul. Lorsqu'il s'agit de la Palestine, l'hypocrisie atteint un nouveau niveau. Une frappe contre une tour vide en Ukraine a fait la une des journaux et a suscité une analyse approfondie de la brutalité humaine, de Pourine et de l'inhumanité.

Ces bombardements doivent être condamnés, bien sûr, mais il semble que ceux qui mènent la condamnation parmi les dirigeants du monde sont restés silencieux lorsque Israël a rasé la ville de Jénine en 2000, le quartier al-Dahaya de Beyrouth en 2006 et la ville de Gaza dans une vague brutale après l'autre au cours des quinze dernières années.

Aucune sanction n'a été mise sur la table, et encore moins imposée, à Israël pour ses crimes de guerre en 1948 et depuis lors. En fait, dans la plupart des pays occidentaux qui mènent la campagne de sanctions contre la Russie aujourd'hui, le simple fait de mentionner la possibilité d'imposer des sanctions contre Israël est illégal et qualifié d'antisémite.

Même lorsque la véritable solidarité humaine de l'Occident s'exprime à juste titre avec l'Ukraine, nous ne pouvons ignorer son contexte raciste et son parti pris eurocentrique.

La solidarité massive de l'Occident est réservée à quiconque est prêt à rejoindre son bloc et sa sphère d'influence. Cette empathie officielle n'est nulle part présente lorsque des violences similaires et pires encore sont exercées contre les non-Européens en général et contre les Palestiniens en particulier.

En tant que personnes de conscience, nous pouvons passer de nos réactions aux calamités à la responsabilité de dénoncer l'hypocrisie qui, à bien des égards, a ouvert la voie à de telles catastrophes.

Légitimer au niveau international l'invasion de pays souverains et autoriser la poursuite de la colonisation et de l'oppression d'autres pays, comme la Palestine et son peuple, conduira à l'avenir et partout sur notre planète à d'autres tragédies comme celle de l'Ukraine.

Illan Pape

Illan Pappé est professeur à l'université d'Exeter. Il était auparavant maître de conférences en sciences politiques à l'université de Haïfa. Il est l'auteur de [Le nettoyage ethnique de la Palestine](#), [The Modern Middle East, A History of Modern Palestine : One Land, Two Peoples](#), et [Ten Myths about Israel](#).

Pappé est décrit comme l'un des « nouveaux historiens » d'Israël qui, depuis la publication de documents déclassifiés par les gouvernements britannique et israélien au début des années 1980, ont réécrit l'histoire de la création d'Israël en 1948.

La source originale de cet article est [Chronique de Palestine](#)
Copyright © [Illan Pappé](#), [Chronique de Palestine](#), 2022

Articles Par : [Illan Pappé](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca